

guements pratiques d'une exactitude rigoureuse, qu'il obtint un franc succès de tout l'auditoire qui l'a applaudi à plusieurs reprises.

M. Beaubien a prouvé que l'entretien du bétail, et principalement des vaches laitières, par sa méthode d'ensilage, était non seulement économique mais fertile en résultats payants, c'est-à-dire en obtenant des vaches robustes, grasses, donnant un lait abondant, sain et riche.

M. Beaubien va bientôt livrer au public, sous forme de petite brochure, le fruit de ses travaux sur l'ensilage, l'heureux résultat de ses expériences, ainsi que la manière aisée et peu coûteuse de construire et d'entretenir un silo.

Les autres séances ont été remplies par des conférences et discussions sur les meilleurs systèmes de fabrication du beurre et du fromage, diverses études sur le lait, sur les constructions rurales et leur aménagement au point de vue de l'exploitation laitière. Cette dernière partie, traitée par M. Paquette, cultivateur de St-Nicolas, qui avait fourni quatre plans à l'appui de ses dires, a vivement intéressé l'auditoire. On comprend qu'il était en effet très intéressant pour un cultivateur de pouvoir aménager économiquement de vieux bâtiments pour faire prospérer à peu de frais sa laiterie. C'est ce qu'a démontré le savant conférencier avec le talent qu'on lui connaît.

M. Chapais a fait une conférence complète sur le lait, sa nature, sa valeur alimentaire, ses variations et altérations sous diverses conditions, ainsi qu'une étude détaillée de tous les accidents auxquels il est sujet et les moyens préventifs pour empêcher ces altérations si préjudiciables au fermier.

L'éminent conférencier a traité son sujet, non-seulement avec une haute compétence au point de vue scientifique, mais au point de vue pratique, dans un langage clair, net et précis. Les enseignements qui se sont dégagés de cette conférence ont vivement intéressé l'auditoire.

L'exhibition de plusieurs échantillons de beurre et de fromage fabriqués d'après différents systèmes et sous différentes conditions climatiques ont donné lieu à des discussions publiques entre des cultivateurs qui ont fait preuve d'une intelligence pratique réellement remarquable.

Plusieurs discussions sur d'autres sujets, tels que les meilleures conserves d'ensilage, dont on avait sous les yeux plusieurs échantillons, l'alimentation en général à donner au bétail, etc., ont été pleines d'un grand bon sens pratique et de précieux renseignements.

M. Marsan, le professeur expérimenté du collège d'agriculture de l'Assomption, a donné une conférence d'un grand intérêt sur l'alimentation économique du bétail, en été comme en hiver, ce qui l'a conduit à démontrer l'utilité de créer des prairies artificielles. Cette question amenait naturellement celle des engrais divers, tourbes et autres matières servant à faire le compost. Ces trois sujets ont été traités fort habilement par l'éminent professeur.

M. Casavant a parlé sur les porcheries construites en vue d'une exploitation laitière, permettant l'emploi de tous les déchets de la laiterie. Cette conférence, très pratique a été très écoutée.

M. Taahé, secrétaire de la Société, a exposé aussi, d'une façon très pratique, avec des plans explicatifs, la manière dont monte la crème et la formation du beurre sous différents systèmes de barratage avec températures diverses.

La Convention a eu le très grand avantage d'entendre M. McPherson, le fabricant de fromage d'Ontario, si bien connu et dont la réputation est européenne, le